

BASKET/FINALES DE LA COUPE DU GABON

MANGA (HOMMES) ET SOMO (DAMES) VAINQUEURS

Commencée jeudi dernier, la coupe du Gabon de basket-ball a connu son épilogue hier à l'Université Omar Bongo avec les sacres de Manga B (hommes) et Somo B (dames). Ces deux formations, qualifiées pour disputer cette année la Coupe d'Afrique des clubs champions, ont respectivement battu Stade Mandji (65-58) et Espoir (42-36). Nous y reviendrons.



Photo : Kennedy Ondo



Photo : AFP

FOOTBALL/EURO 2016

LA FRANCE L'ALLEMAGNE ET LA BELGIQUE EN QUART

L'équipe de France s'est qualifiée pour les quarts de finale de l'Euro en battant l'Irlande (2-1), hier, à Lyon. La victoire de la bande à Didier Deschamps, qui retrouvera le vainqueur de la rencontre entre l'Angleterre et l'Islande dimanche prochain, s'est construite en deuxième période grâce à Antoine Griezmann auteur d'un doublé salvateur. Pour leur part, l'Allemagne et la Belgique ont écrasé la Slovaquie et la Hongrie par 3 à 0 et 4 à 0.

TENNIS/WIMBLEDON

DJOKOVIC ET WILLIAMS OUVERT LE BAL AUJOURD'HUI



Photo : AFP

NOVAK Djokovic (notre photo) et Serena Williams, N.1 mondiaux et tenants du titre à Wimbledon, ont l'occasion de marquer un peu plus l'histoire du tennis de leur empreinte lors de l'édition 2016 du prestigieux tournoi anglais, qui débute aujourd'hui. En étant sacré début juin à Roland-Garros, Djokovic a déjà inscrit son nom dans les annales en devenant le premier joueur depuis Rod Laver en 1969 à détenir les quatre trophées majeurs simultanément.

Page 14

Football/24e journée du National-Foot 1

CF Mounana tout près du but



Photo : Joe Mamianga

Le CF Mounana, dont les défenseurs tentent ici de museler l'attaquant de Mangasport Lionel yakouya lors de leur opposition à Moanda (21e journée), peuvent entrevoir l'issue finale du championnat avec un peu plus de sérénité. Victorieux de Nguen'Asuku (3-1), il devance ainsi de 5 points l'équipe de la Comilog battue 3-2 à Port-Gentil.

Page 12

Lucarne

Reconquête

CE n'est peut-être pas le groupe de la mort. Mais, vu du Gabon, ça y ressemble. De toute façon, nous l'avons dit et répété, il était difficile d'envisager un tirage plus clément que celui condamnant les Panthères à croiser le fer avec des sélections figurant à une bien meilleure position qu'elles au dernier classement Fifa, celui datant du 2 juin 2016 : Côte d'Ivoire (36e), Maroc (62e), Mali (63e). Est-il besoin de rappeler que le Gabon qui, depuis deux ans, n'a cessé de dévisser, a plongé, lui, au 88e rang ? Autant dire que c'est dans la peau du petit Poucet que Pierre-Emerick Aubameyang et ses coéquipiers attaqueront début octobre cet ultime tour des qualifications du Mondial-2018. Non pas face au seul ogre que pourrait représenter la Côte d'Ivoire, championne d'Afrique en titre et désormais habituée des phases finales de coupe du monde. Mais au moins à deux, voire deux et demi. Le Maroc, en quelques mois et comme le montre sa campagne d'éliminatoires pour la Can-2017, s'est superbement rétabli, sous la houlette d'un sélectionneur que l'Afrique paraît incroyablement réussir : Hervé Renard.

Quant au Mali, Dieu sait combien les confrontations contre les Aigles sont malaisées. Bénéficiant d'un formidable vivier - les sélections de jeunes sont remarquablement performantes - et ayant à leur tête une vieille connaissance du Gabon, en la personne d'Alain Giresse, nul doute que ce dernier cherchera une nouvelle fois à mettre un point d'honneur à nous compliquer la vie.

Alors, le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a beau, dans une réaction à chaud ("L'Union" des samedi 25 et dimanche 26 juin 2016), faire remarquer qu'il s'agit d'adversaires que nous connaissons et que nous bénéficions des mêmes chances de qualification, la lucidité nous commande de reconnaître que nous évoluons aujourd'hui un ton en-dessous. Le fait, par exemple, que les courses entre les Panthères du Gabon et les Lions de l'Atlas - certes absents de la dernière Can pour des raisons extra-sportives mais que nous avons, dans un match épique, dominés

(3-2) lors de la précédente - se soient croisées est assez illustratif à cet égard.

Tout le problème est donc de savoir comment ces Panthères-petit Poucet pourraient semer des cailloux sur son chemin pour faire trébucher l'ogre à trois têtes qui se dresse devant elles. "Que chacun - administratifs, techniciens et joueurs - joue pleinement sa partition", suggère Pierre-Alain Mounquengui. Chiche !, est-on tenté de lui répondre. Il lui appartient, par exemple, en tant que patron de l'instance fédérale et dès lors que celle-ci semble avoir signifié à Jorge Costa que son contrat ne serait pas renouvelé, de se mettre d'accord avec un nouveau sélectionneur selon des critères et des modalités clairs, mais qui ne fassent pas traîner en longueur le processus de désignation de ce nouveau technicien. Car ce nouvel architecte aura besoin d'un minimum de temps pour connaître les matériaux avec lesquels monter un édifice solide.

Le contexte et l'environnement autour des Panthères, on le sait, ne sont guère commodes. En coulisses, les interférences, la plupart du temps nocives, ne manquent pas. Et sur le terrain, le prochain sélectionneur ne pourra davantage compter sur les joueurs de notre championnat, l'intersaison qui arrive étant susceptible, sauf divine surprise, de se prolonger jusqu'à octobre, voire novembre, les mois des deux premières journées de ces éliminatoires du Mondial.

Reste nos professionnels d'outre-mer. D'une certaine manière, l'administration reprenant la main et le technicien dégoté, la balle se trouve renvoyée dans leur camp. A travers la trajectoire qu'aura prise la carrière de chacun, leur progression individuelle, le nouveau sélectionneur pourrait redonner au groupe Panthères ce qui lui manque depuis plusieurs mois : un état d'esprit conquérant et un projet et une identité de jeu clairs. Il s'agit là d'une base minimale pour une reconquête à laquelle pourrait, après tout, prétendre une sélection qui compte au moins un joueur majeur par ligne. Et là, on pourrait effectivement parler de "chances égales"...

M.A.

azur

Toujours à l'écoute

Des BONUS

à consommer sans modération



1000% de bonus**

Pour une puce achetée, bénéficiez d'une autre puce gratuitement avec 5500 Fcfa de bonus crédit à partager entre les deux SIM dont:

- 5000 Fcfa* pour les appels vers AZUR uniquement.
- 500 Fcfa* pour tous types d'appels.
- 15 jours d'appels gratuits entre les deux puces Azur.
- 1000%** de bonus à chaque recharge de crédit.

Service Client:
300 ou 03 00 93 10
www.azur-gabon.com

Photo : Joe Mamianga